



Un ancien immeuble commercial de l'est de Montréal abrite un microcosme fascinant, consacré au bien-être, au design et à l'art.  
STYLISME JUDITH GOUZON/PHOTOS ANDRUS MICRITCHKE TEXTE CAROLE SCHINCK



Il a fait carrière au Québec comme designer d'images corporatives et fait aujourd'hui profiter de son expertise la grande maison de textiles Kravet. Partageant sa vie entre Montréal, New York, le Mexique et l'Europe, le propriétaire avoue son engouement pour le beau, les textures, les objets, les maisons. Et il collectionne l'art avec passion : d'Arman à Picasso, de Coignard à Riopelle, Tobiassi et Botero. Sans oublier Hunt Slonem.

« J'ai commencé à acquérir certaines de ces œuvres pour ma résidence de East Hampton, raconte-t-il. Puis, il y a une dizaine d'années, j'ai acheté un édifice commercial désaffecté de la rue Ontario, à Montréal, pour le transformer en atelier et y établir un pied-à-terre. Je cherchais depuis longtemps une inspiration pour l'aménagement du grand salon du rez-de-chaussée. Jusqu'au jour où je suis entré dans l'atelier de Hunt. Les toiles y couvraient tous les murs, de haut en bas. J'ai alors décidé de reproduire cette ambiance chez moi. » Ce qui donne une galerie saisissante, un bestiaire étonnant, vibrant de mille et une couleurs. « Dernière la facture plutôt naïve des œuvres de Slonem se cachent un immense talent, un univers foisonnant », souligne le propriétaire.

Avec un goût très sûr, et d'une manière toute personnelle, notre passionné a en outre créé sur le toit de son immeuble un vaste loft où il se réfugie durant ses passages dans la métropole. À l'intérieur, des meubles et des accessoires design de Caroline du Nord, de Paris, de Londres et de Turquie, des objets ecclésiastiques trouvés à Rome, une collection de poupées africaines en bois rapportées de Bruxelles... Bref, un monde composite, éclectique, unique.

PAGE DE DROITE Peintes directement sur les lieux pour le client et pour l'espace, les deux huiles maîtresses en positif-négatif, d'une superficie globale de 13 x 13 pi, ont dicté l'ensemble de la composition murale. De la même manière, c'est à partir d'un rare tapis oriental surdimensionné déniché à New York que le designer propriétaire a défini la palette chromatique et choisi les imprimés éclectiques de son grand séjour.

SCULPTURES DE PLONGEURS Andrew Martin. MEUBLES REMBOURRÉS Colexion Perez. TISSUS D'AMEUBLEMENT Kravet Canada. VELOURS ANTHRACITE DES RIDEAUX Calvin Klein pour Kravet Canada. TAPIS PERSAN RETEINT 12 pi x 30 pi, ABC Carpet & Home. CHAISE EN PLEXI IMPRIMÉ (coin bureau), Acrilia Furniture. ECLAIRAGE DE SCÈNE Solotech.



Juste à côté de l'atelier du rez-de-chaussée, un petit studio autonome accueille les amis de passage. C'est un antre apaisant habillé de tissus nobles aux couleurs de sable, de terre et de mer, un condensé réussi d'opulence et de fonctionnalité.

CANAPÉ ET TISSU CANAPÉ Kravet Canada. ŒUVRE SUR PAPIER Jean Paul Rippelle. PORTRAITS D'ABRAHAM LINCOLN Hunt Slonem. VELOURS DES RIDEAUX Kravet Canada. VOILE Calvin Klein pour Kravet Canada. COMPTOIR-LAVABO émaillé Kohler, B.A.B. TABOURETS Eric Brand. <<< ADRESSES P. 102



## Lexotisme à la Hunt Slonem

Né à Kittery (Maine) en 1951, le peintre Hunt Slonem s'est acquis une envieuse réputation internationale. Formé en art à la Tulane University of Louisiana et à la Skowhegan School of Painting and Sculpture, il a présenté plus de 250 expositions aux quatre coins du globe, se démarquant par ses tableaux vivants et colorés, peuplés

d'oiseaux, de lapins ou de papillons.

« J'ai été influencé par Hawaii où j'ai vécu enfant, et Managua, que j'ai visité à l'occasion d'un échange étudiant, commente l'artiste. Les voyages m'inspirent – les marchés d'Amérique centrale, l'Inde, qui a été une révélation pour moi –, mais aussi le milieu de la mode de New York, le Studio 54... un mélange de cultures. Si je devais

choisir un mot pour qualifier mon art, ce serait "exotica", ce qui, pour moi, signifie "inconnu". » Les œuvres de Slonem s'imprègnent aussi de l'ambiance singulière de son atelier new-yorkais, véritable volière remplie de dizaines de cacatoès et de perroquets.

Chez nous, c'est la Galerie de Bellefeuille qui le représente. En plus de ses expositions, Hunt

Slonem a de nombreux projets dans ses cartons : un livre sur ses lapins à paraître chez Glitterati, une collection de tissus, papiers peints et tapis édités à partir de ses œuvres par Lee Jofa et un immense hôtel qu'il souhaite transformer en musée pour y présenter toute l'étendue de son œuvre. <<< [huntslonem.com](http://huntslonem.com) [debellefeuille.com](http://debellefeuille.com)